

L'ENCADRÉ **Par Christian Dedet***

À la fois bouffon et martyr

La tragédie du poivrot fortifie et magnifie parfois sa descendance.

N'ayons pas l'outrecuidance de démêler le vrai du faux dans ce récit secret (Ô Drieu !) Certes, tout auteur met beaucoup de lui-même, du cursus de son être, dans ce qu'il écrit. Mais il est libre, fortement débiteur de l'imaginaire aussi – et c'est heureux ! De la sorte nous efforcerons-nous de voir dans ce texte qui a l'impassible et admirable vibrato du vécu, le compte-rendu d'une affaire de famille archétypique ; ici de bouleversantes "Archives du Nord", saisies entre composite bruxellois et kitsch d'Ostende, quand ce n'est fugue dans le "Tempo di Roma". Sec et dignement apitoyé sur le drame du Père, le regard de l'enfant, puis du jeune homme, stoïcien jusqu'au dandysme par réaction. Mais un père, ça ? Le poivrot universel, tel qu'il se ridiculise et se déshonore : glorieux, bouffon, récidiviste, mangeur d'héritages quand il en reste, escroc, destructeur, ravageur. On pourrait voir dans ce livre où un fils guérit de la fêlure inaugurale par "L'Amée", tout autant par ses chers Pères de l'Antique, le titre de référence sur un fait social plus répandu qu'il n'y paraît. Livre concis, écrit à la cravache, terrifiant ! comme Dostoïewski – et Zweig à sa manière, jadis – ont immortalisé la tragédie du joueur ! **C.D.**



Madame G.

Le Prince d'Aquitaine, de Christopher Gérard, *Pierre-Guillaume de Roux*, 164 p. 19,90 €.

* Écrivain et médecin, dernier ouvrage paru : "Joseph Delteil, d'un profond purgatoire aux rayons de la planète", in spécial Delteil, revue Europe.